

Cherbourg

Australie : pas seulement un mariage économique

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 20 octobre 2017

409 mots



Quarante-deux nouvelles familles australiennes sont attendues d'ici le mois de janvier. Elles viendront s'ajouter 18 arrivées cet été. - Crédit Archives

Après l'accueil d'une dizaine d'élèves australiens en septembre, la Ville poursuit son chemin pour marier le développement économique et la culture.

Une convention cadre de coopération décentralisée entre Cherbourg-en-Cotentin et Adélaïde, en Australie, a été présentée aux élus du conseil municipal, mercredi soir, à l'Agora, à Équeurdreville. Elle a fait l'unanimité. « **Le développement de relations facilite les échanges économiques, mais aussi dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la jeunesse et des sports. Ils constituent une priorité pour nos deux collectivités** », explique le maire, Benoît Arrivé.

L'idée est que chaque collectivité, au travers de ses actions, valorise et stimule le plan économique et social. « **Les entreprises locales sont prêtes à se développer chez nos amis australiens. L'une d'entre elle va d'ailleurs s'y installer.** » Elle est basée dans la zone industrielle des Fourches et a déjà tissé sa toile dans d'autres pays. Elle est spécialisée dans les métiers de l'ingénierie, notamment dans la construction navale et les sous-marins.

Arrivée de 42 familles en janvier

Dix-huit familles australiennes sont arrivées en août. Une dizaine d'élèves ont fait leur rentrée avec les jeunes Cherbourgeoises. Mais les Cherbourgeois en attendaient plus. Cela va se faire. « **Les dates des vacances ne sont pas les mêmes chez nous. De nombreuses familles ont voulu finir leur année scolaire là-bas. Quarante-deux familles vont arriver et seront installées en janvier 2018** », poursuit Anna Pic, maire adjointe à l'international.

Ce n'est pas tout. Un voyage est prévu à Adélaïde, dans les jours à venir, avec des représentants de l'Éducation nationale et de la Région, pour sceller le partenariat. La Ville prévoit d'envoyer ses représentants en juin 2018. « **Pour accélérer le partenariat entre le site**

universitaire et l'École d'ingénieurs, préparer les stages pour les jeunes, finaliser notre travail sur un festival qui est en cours. Nous allons aussi emmener certaines entreprises, notamment certaines qui travaillent dans le domaine de l'agroalimentaire, qui veulent se développer », souligne Benoît Arrivé.